

Qui est l'homme de Romains 7?



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 7.*

Verset à mémoriser: « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli. » (*Romains 7:6, LSG*).

Très peu de chapitres de la Bible ont créé autant de controverse que Romains 7. Concernant les questions en jeu, *The SDA Bible Commentary* déclare: « le sens de [*Romains 7:14-25*] a été l'un des problèmes les plus discutés dans l'épître tout entière. Les questions principales étaient si la description de cette lutte morale intense peut être autobiographique, et dans l'affirmative, si le passage se réfère à l'expérience de Paul avant ou après sa conversion. Que Paul parle de sa propre lutte personnelle avec le péché semble évident en considérant le plus simple sens de ses paroles (cf. [*Romains 7:7-11*]; ...). [Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 20; Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 480.] Il est certainement aussi vrai qu'il décrit un conflit qui est plus ou moins connu par toute âme confrontée et éveillée aux prétentions spirituelles de la loi Sainte de Dieu. » – *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 553.

Les points de vue des étudiants de la Bible diffèrent sur Romains 7, à savoir si c'est l'expérience de Paul avant ou après sa conversion. Quelle que soit la position qu'on prend, ce qui est important est que la justice de Jésus nous couvre et que, dans Sa justice, nous sommes parfaits devant Dieu, qui promet de nous sanctifier, de nous donner la victoire sur le péché et de nous rendre conformes à « l'image de Son Fils » (*Romains 8:29*). Voici des points cruciaux que nous devons expérimenter alors que nous cherchons à répandre « l'évangile éternel », « à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. » (*Apo. 14:6, LSG*).

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 Novembre.

Morts à la loi

Lisez Romains 7:1-6. Quelle illustration Paul utilise-t-il ici afin de montrer à ses lecteurs leur relation à la loi, et quel message veut-il passer?

L'illustration de Paul dans Romains 7:1-6 est un peu problématique, mais une analyse minutieuse du passage nous aidera à suivre son raisonnement.

Dans le contexte global de la lettre, Paul traitait du système d'adoration établi au Sinai; c'est souvent ce qu'il entend par le mot loi. Les Juifs avaient des difficultés quant au fait que ce système, qui leur était donné par Dieu, devait prendre fin à la venue du Messie. C'est ce dont Paul traitait – les Juifs croyants n'étant pas encore prêts à abandonner ce qui avait été une partie importante de leur vie.

En substance, l'illustration de Paul est la suivante: une femme est mariée à un homme. La loi la lie à lui tant qu'il vit. Au cours de sa vie, elle ne peut pas épouser d'autres hommes; mais lorsqu'il meurt, elle est libérée de la loi qui la liait à lui (*Rom. 7:3*).

Comment Paul applique-t-il l'illustration de la loi du mariage au système du judaïsme? *Romains 7:4, 5*.

Tout comme la mort du mari libère la femme de la loi de son mari, de même, la mort de l'ancienne vie dans la chair, à travers Jésus-Christ, délivre les Juifs de la loi qu'ils devaient garder jusqu'à ce que le Messie n'ait accompli ses types.

Alors, les Juifs étaient libres de se « remarier ». Ils sont invités à se marier au Messie ressuscité et ainsi porter des fruits pour Dieu. Cette illustration est un dispositif supplémentaire que Paul a utilisé pour convaincre les Juifs qu'ils étaient maintenant libres d'abandonner l'ancien système.

Encore une fois, compte tenu de tout ce que Paul et la Bible en général disent sur l'obéissance aux dix commandements, il n'est pas sensé d'affirmer ici que Paul disait aux croyants juifs que les dix commandements étaient abolis. Ceux qui utilisent ces textes dans ce dernier sens – que la loi morale a été abolie – ne veulent pas vraiment signifier ce qu'ils disent, en tout cas; ce qu'ils veulent vraiment dire, c'est que seul le sabbat du septième jour a disparu, pas le reste de la loi. Interpréter Romains 7:4, 5 comme un enseignement que le quatrième commandement a été aboli ou supplanter ou remplacé par le dimanche, c'est de donner à ce texte un sens pour lequel il n'a jamais été destiné.

Le péché et la loi

Si Paul parle de tout le système de loi au Sinaï, qu'en est-il de Romains 7:7, où il mentionne spécifiquement l'un des dix commandements? Cela ne réfute-t-il pas la position d'hier selon laquelle Paul ne parlait pas de l'abolition des dix commandements?

La réponse est « non ». Nous devons garder à l'esprit, encore une fois, que le mot loi pour Paul, est l'ensemble du système introduit au Sinaï, qui inclut la loi morale, mais en n'étant pas limitée à elle. Par conséquent, Paul peut la citer, ainsi que toute autre disposition de l'économie juive, afin d'illustrer ses propos. Toutefois, lorsque le système est mort à la mort de Christ, cela n'incluait pas la loi morale, qui existait même avant le Sinaï et qui existe aussi après le calvaire.

Lisez Romains 7:8-11. Qu'est-ce que Paul dit ici sur la relation entre la loi et le péché?

Dieu s'est révélé aux Juifs, en leur disant en détail ce qui était bien et mal sur les plans moral, civil, cérémoniel et sanitaire. Il a également expliqué les sanctions encourues par la violation des différentes lois. La violation de la volonté révélée de Dieu est ici définie comme péché.

Ainsi, Paul explique qu'il n'aurait pas su si la convoitise était un péché, sans avoir été instruit de ce fait par la « loi ». Le péché est la violation de la volonté révélée de Dieu et lorsqu'on ne connaît pas la volonté révélée, il n'y a aucune conscience du péché. Lorsque cette volonté révélée est communiquée à une personne, elle arrive à reconnaître qu'elle est une pécheresse et qu'elle est sous la condamnation et la mort. En ce sens, la personne est morte en la loi.

Selon la logique argumentaire de Paul ici et tout au long de cette section, il tente de construire un pont pour conduire les Juifs – qui vénèrent la « loi » – à voir Christ, comme l'accomplissement de la loi. Il montre que la loi était nécessaire mais que sa fonction était limitée. La loi visait à montrer le besoin du salut; elle n'a jamais été destinée à être un moyen d'obtenir le salut.

« L'apôtre Paul, en relatant son expérience, présente une vérité importante concernant l'œuvre qui s'effectue à la conversion. Il dit : “autrefois, j'étais sans la loi” – c'est-à-dire, il ne sentait aucune condamnation; “mais quand le commandement vint” – quand la loi de Dieu a parlé à sa conscience – “le péché fut rendu manifeste, et je mourus”. Puis il s'est vu un pécheur, condamné par la loi divine. Notons que c'était Paul qui est mort et non la loi. » – Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1076.

Dans quel sens êtes-vous « mort » devant la loi? Comment, dans ce contexte, vous comprendrez ce que Jésus a fait pour vous, en vous donnant une nouvelle vie en Lui?

La loi est sainte

Lisez Romains 7:12. Comment comprenons-nous ce texte dans le contexte de ce que Paul a discuté?

Étant donné que les Juifs vénéraient la loi, Paul l'exaltait de toutes les manières possibles. La loi est bonne pour ce qu'elle fait, mais elle ne peut pas faire ce qu'elle n'était jamais destinée à faire: la loi ne peut pas nous sauver du péché. Pour cela, nous avons besoin de Jésus, parce que la loi – que ce soit l'ensemble du système juif ou la loi morale en particulier – ne peut pas apporter le salut. Seul Jésus le peut, à travers Sa justice qui nous vient par la foi.

Qui Paul blâme-t-il pour son état de « mort », et qu'est-ce qu'il disculpe? Pourquoi cette distinction est-elle importante? *Rom. 7:13.*

Dans Romains 7:13, Paul présente la « loi » dans le meilleur sens possible. Il choisit de blâmer le péché, pas la loi, pour sa terrible condition pécheresse; autrement dit, sa vie à travers « toutes sortes de convoitises [désirs] » (*Romains 7:8*). La loi est bonne, car elle est la norme de conduite de Dieu, mais en tant que pécheur, Paul se trouve condamné devant elle.

Pourquoi le péché avait-il si bien réussi à paraître à Paul au point de se voir comme un grand pécheur? *Rom. 7:14, 15.*

Charnel signifie dans la chair. Ainsi, Paul avait besoin de Jésus-Christ. Seul Jésus-Christ pouvait ôter la condamnation (*Romains 8:1*). Seul Jésus-Christ pouvait le libérer de l'esclavage au péché.

Paul se décrit lui-même comme « vendu au péché. » Il est un esclave du péché. Il n'a aucune liberté. Il ne peut pas faire ce qu'il veut faire. Il essaie de faire ce que la bonne et sainte loi lui dit de faire, mais le péché ne le laisse pas.

Par cette illustration, Paul essayait de montrer aux Juifs leur besoin du Messie. Il avait fait remarquer déjà que la victoire est possible uniquement sous la grâce (*Rom. 6:14*). Cette même pensée est à nouveau emphatique dans Romains 7. Vivre sous la « loi » signifie l'asservissement au péché, un maître impitoyable.

Quelle a été votre expérience avec la façon dont le péché asservit? Avez-vous déjà essayé de jouer avec le péché, pensant que vous pourriez le contrôler comme vous le désiriez, seulement pour se retrouver à nouveau sous un tyran vicieux et sans pitié? Bienvenue à la réalité! Pourquoi alors, devez-vous vous abandonner à Jésus et mourir à soi tous les jours?

L'homme de Romains 7

« Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par-là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. » (Rom. 7:16, 17). Quelle lutte se présente ici?

En utilisant la loi comme un miroir, le Saint-Esprit convainc une personne qu'elle déplaît à Dieu en ne se conformant pas aux exigences de la loi. Grâce à ses efforts pour satisfaire à ces exigences, le pécheur montre qu'il reconnaît que la loi est bonne.

Quels points Paul avait-il déjà discutés et qu'il répète en guise d'insistance? Rom. 7:18-20.

Pour faire comprendre à une personne son besoin de Christ, le Saint-Esprit conduit souvent la personne à travers une expérience de type de « l'ancienne alliance ». Ellen G. White décrit l'expérience d'Israël comme suit: « Ne comprenant pas la dépravation du cœur humain; ignorant qu'en dehors du Sauveur il lui était impossible d'observer la loi de Dieu, le peuple entra sans hésiter dans l'alliance qui lui était proposée. Fort de sa propre justice, le peuple déclara: "Nous ferons tout ce que l'Éternel nous a prescrit, et nous Lui obéirons." Exode 24 :7. Quelques semaines s'étaient à peine écoulées depuis cette scène de majesté et de terreur où ils avaient, en tremblant, entendu proclamer la loi de Dieu, que, rompant leur alliance avec l'Éternel, ils se prosternaient devant une image de métal! Ils ne pouvaient donc plus compter sur la faveur d'en haut en vertu d'une alliance qu'ils avaient violée. En revanche, en se rendant compte de leur misère morale et de leur besoin de pardon, ils étaient préparés à comprendre la nécessité du Sauveur offert par l'alliance avec Abraham et préfiguré par les sacrifices. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 3.2

Malheureusement, en omettant de renouveler leur dévouement à Christ tous les jours, beaucoup de chrétiens, en effet, servent le péché, même s'ils refusent de l'admettre. Ils rationalisent qu'en réalité, ils sont soumis à l'expérience normale de sanctification et qu'ils ont simplement encore un long chemin à parcourir. Ainsi, au lieu de soumettre les péchés connus à Christ et de Lui demander la victoire sur eux, ils se cachent derrière Romains 7, qui leur dit, pensent-ils, qu'il est impossible de faire le bien. En réalité, ce chapitre dit qu'il est impossible de faire du bien quand une personne est asservie au péché, mais la victoire est possible en Jésus-Christ.

Avez-vous la victoire sur vous-même et sur le péché comme Christ nous le promet? Si non, pourquoi? Quels choix faites-vous, vous et vous seul?

Sauvé de la mort

Lisez Romains 7:21-23. Comment avez-vous vécu cette lutte même dans votre propre vie, même en tant que chrétien?

Dans ce passage, Paul assimile la loi dans ses membres (son corps) à la loi du péché. « Avec la chair », dit Paul, il a servi « la loi du péché » (*Romains 7:25*). Mais servir le péché et obéir à sa loi signifient la mort (*voir Rom. 7:10, 11, 13*). Par conséquent, son corps – tel qu’il fonctionnait en obéissant au péché – peut raisonnablement être décrit comme « le corps de cette mort ».

La loi de l’Esprit est la loi de Dieu, la révélation de Dieu de Sa volonté. Après avoir été convaincu par l’Esprit Saint, Paul consentit à cette loi. Son esprit a décidé d’obéir, mais quand il a essayé, il ne le put, parce que son corps voulait le péché. Qui n’a pas ressenti cette même lutte? Dans votre esprit, vous savez ce que vous voulez faire, mais votre chair vous presse à faire autre chose.

Comment pouvons-nous être sauvés de cette situation difficile dans laquelle nous nous trouvons? *Rom. 7:24, 25*.

Certains demandent pourquoi, après avoir atteint l’apogée glorieuse dans l’expression « Je remercie Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur », Paul doit-il se référer une fois de plus aux luttes de l’âme, d’où il a apparemment été délivré. Certains comprennent l’expression de l’action de grâces comme une exclamation incidente. Ils croient qu’une telle exclamation suit naturellement le cri, « Qui me délivrera? » Ils placent cela avant de procéder à une discussion prolongée de la glorieuse délivrance (*Romains 8*). Paul résume ce qu’il a dit dans les versets précédents et confesse une fois de plus le conflit contre les forces du péché.

D’autres suggèrent que par l’expression « moi-même », Paul veut dire, « laissé à moi-même, sans Christ. » Cependant, quel que soit le sens qu’on donne à Romains 7:24, 25, un point doit rester clair: laissés à nous-mêmes, sans Christ, nous sommes impuissants contre le péché. Avec Christ, nous avons une nouvelle vie en Lui, une vie dans laquelle – malgré le rebondissement constant du moi – les promesses de victoire sont nôtres, si nous choisissons de les revendiquer. Tout comme personne ne peut respirer pour vous ou tousser ou éternuer pour vous, personne ne peut choisir de s’abandonner à Christ pour vous. Vous seul pouvez faire ce choix. Il n’y a pas d’autre moyen d’atteindre, pour vous-même, les victoires qui nous sont promises en Jésus.

Réflexion avancée: « Il n'y a ni sureté, ni repos, ni justification dans la transgression de la loi. Aucun homme ne peut espérer être trouvé innocent devant Dieu, en paix avec Lui par les mérites du Christ, aussi longtemps qu'il persiste à pécher. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 250.

« Paul veut que ses frères voient que c'est la grande gloire d'un Sauveur miséricordieux qui donnait de l'importance à l'ensemble de l'économie juive. Il souhaitait qu'ils voient aussi que, quand Christ est venu dans le monde et est mort comme sacrifice pour l'homme, le type a rencontré l'antitype.

Après la mort de Christ sur la croix comme une offrande pour le péché, la loi cérémonielle ne pouvait plus être en vigueur. Pourtant, il était lié à la loi morale qui était glorieuse. L'ensemble portait le sceau de la divinité et exprimait la sainteté et la justice de Dieu. Et si le ministère de la dispensation qui devait être aboli était glorieux, combien plus la réalité sera-t-elle glorieuse, quand Christ a été révélé, donnant Son Esprit vivifiant et sanctifiant à tous ceux qui croient. » – Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1095.

Discussion:

❶ « Dans Romains 7:25, l'apôtre écrit: « Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. » C'est le passage le plus clair, et de celui-ci, nous apprenons qu'une même personne (croyante) sert à la fois la loi de Dieu et la loi du péché. Elle est à la fois justifiée et pourtant un pécheur (*simul iustus est et peccat*); car il ne dit pas: « mon esprit sert la loi de Dieu »; il ne dit non plus: « ma chair sert la loi du péché »; mais il dit: « moi-même. » Cela veut dire, l'homme tout entier, une même personne, est dans cette servitude double. Pour cette raison, il remercie Dieu qu'il sert la loi de Dieu et il plaide en demandant la grâce de Dieu pour avoir servi la loi du péché. Mais personne ne peut dire d'une personne (non convertie) charnelle qu'elle sert la loi de Dieu. L'apôtre veut dire: vous voyez, c'est juste ainsi, comme je l'ai dit avant: les saints (les croyants) sont aussi pécheurs même pendant qu'ils sont justes. Ils sont justes, parce qu'ils croient en Christ, dont la justice leur est imputée. Mais ils sont pécheurs, dans la mesure où ils ne peuvent pas accomplir la loi et ils ont encore des passions pécheresses. Ils sont comme des personnes malades qui sont traitées par un médecin. Ils sont vraiment malades, mais espèrent et commencent à être guéris. Ils sont sur le point de retrouver leur santé. Ces patients souffriraient le plus grand tort en prétendant arrogamment être en bonne santé, car ils subiraient une rechute qui est pire que leur première maladie. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, pp. 114, 115. Pouvons-nous être d'accord avec ce que Luther écrit ici ou pas? Dans votre classe, motivez vos réponses.

Trouver le livre

Gahida* est née dans une famille musulmane, dans un pays de l'ex-URSS. Pendant des années, elle a suivi la religion de sa famille. Un jour, alors qu'elle était en prière, Gahida vit un ange qui lui dit: « Trouve le livre ... trouve le livre ».

Gahida se demandait de quel livre s'agissait-il.

Cinq ans plus tard, elle reçut la réponse. Un évangéliste adventiste du septième jour vint dans sa ville, et Gahida décida d'assister aux réunions d'études bibliques. Là, elle vit une Bible pour la première fois et fut en mesure d'en acheter une.

« Quand j'ai commencé à lire la Bible, j'ai réalisé que c'était le livre dont l'ange m'avait parlé », se rappelle Gahida. Elle trouva bientôt de nombreux parallèles entre sa Bible et le Coran.

Bien qu'elle aimait les réunions, Gahida n'est pas immédiatement devenue une Adventiste. Elle avait peur que Dieu la punisse. L'évangéliste, cependant, pria pour elle, et Gahida décida de visiter l'église « juste une fois. »

« Le sermon était la femme samaritaine dans Jean 4. Je savais que c'était moi », rappelle Gahida. « J'étais comme cette femme samaritaine, cherchant quelque chose de mieux. Quand je suis tombé amoureux de Jésus, j'ai compris qu'Il est le meilleur – je n'ai besoin de rien d'autre que Christ! »

Gahida fut baptisée et, après un certain temps, elle voulut trouver un moyen de partager sa nouvelle foi avec ceux qui se trouvaient encore dans son ancienne communauté religieuse. Elle décida d'écrire un livre sur son propre cheminement spirituel et de comparer certains éléments de sa foi précédente avec les enseignements de la Bible. Elle pria beaucoup pour que Dieu l'aide à publier le livre et elle reçut assez de dons pour imprimer 1 500 exemplaires.

Sans peur, elle donnait son livre à des centaines de chefs religieux de sa précédente confession de foi. « Vous devez réfléchir à ce que vous croyez, et je pense que vous trouverez ce livre utile », dit-elle.

Gahida a également traduit plusieurs livres d'Ellen G. White dans sa langue maternelle, mais un seul livre, *Patriarches et prophètes*, presque, n'a pas été publié.

« Quand la presse centrale a reçu mes fichiers de traduction, c'était une époque de grands troubles politiques. Quelqu'un avait tenté de tuer le Président du pays et immédiatement toutes les maisons d'édition étaient fermées. Des agents du gouvernement vérifièrent chaque maison d'édition, à la recherche de matériel controversé. Quand les agents vinrent à la presse centrale, le rédacteur en chef n'arrivait pas à allumer un des ordinateurs.

C'était le seul ordinateur sur lequel était *Patriarches et Prophètes*. Après le départ des agents du gouvernement, l'ordinateur s'alluma facilement et ils furent en mesure d'imprimer le livre.

« C'aurait été très coûteux de le publier », rappelle Gahida, « mais nous n'avions rien à payer. Le rédacteur en chef nous dit: c'est un grand travail que vous faites – nous ne prendrons rien de vous. »

Gahida est reconnaissante pour le Ministère spécial que Dieu lui a donné. « Plusieurs personnes sont très reconnaissantes de recevoir ces documents », dit-elle, « et à travers ses écrits, Ellen White est devenue ma meilleure amie. »

*Pas son vrai nom.

leçon en bref

► **Texte clé:** *Romains 7:4-6*

► **Objectifs:**

Savoir: Comprendre que Paul lance un appel pour une séparation complète de l'identité loi-péché-mort aux dépens d'une nouvelle identité qui consiste à être uni à Christ.

Ressentir: Manifester la réalité de notre union avec Christ et de notre connaissance que l'Esprit Saint sera entièrement à l'œuvre dans une telle union.

Agir: Porter des fruits pour Dieu plus que jamais auparavant lorsque nous vivions en dehors de l'union avec Christ.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: Jésus ne veut pas vous partager avec autre chose

A Si la loi est sainte, juste, bonne et spirituelle, pourquoi Paul continue-t-il à conduire ses lecteurs à s'identifier à la nouvelle identité basée sur Christ au lieu de la loi?

B Pourquoi nous ne pouvons pas être au même moment mariés à Christ et à la loi? Que craint Paul au cas où ses lecteurs essayaient cela?

II. Ressentir: La mort et le remariage

A Que signifie « mourir » à quelque chose de sorte que vous puissiez « vivre » pour quelque chose (ou quelqu'un) d'autre?

B Pourquoi le mariage est-il une métaphore appropriée à notre relation à Christ?

III. Agir: L'obéissance de l'Esprit

A Quelle est la différence entre servir dans la nouvelle vie de l'Esprit et servir dans l'ancienne vie du code écrit (*Rom. 7:6*)?

B En référence à la question précédente, le contenu de cette obéissance est-il différent, le même ou un peu des deux?

-

► **Résumé:** *Romains 7* se développe sur les contrastes de *Romains 6*, mais explique plus en détail comment la lutte entre les deux expériences – loi/péché/mort contre Christ/Esprit/obéissance/vie – se déroule dans nos vies personnelles.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 7:1-14*

Concept clé de croissance spirituelle: La loi, bien que bonne, n'a pas réussi à produire l'obéissance et la vie correspondante attendue du peuple de Dieu. Dans un sens, elle semblait aggraver le problème du péché. Paul vise soigneusement à remplacer la loi en tant que source primaire d'identité, tout en la confirmant et en la défendant, et à la place, il relie ses lecteurs à leur nouvelle identité en Christ. Les résultats sont l'Esprit, la vie, et la véritable obéissance à la loi.

Coin du moniteur: En tant qu'église, nous avons fait écho de plusieurs des affirmations de Paul sur la loi, mais parfois, nous avons trouvé difficile d'expliquer l'évaluation négative que Paul fait de la même loi. Écoutez attentivement comment Paul décrit le phénomène de la loi dans Romains 7 et conduisez la classe à permettre à Paul de s'expliquer.

Discussion d'ouverture: Si vous êtes un Adventiste du septième jour, des critiques acerbes peuvent vite surgir des autres chrétiens, telles que: « Vous continuez à vivre sous l'ancienne alliance »; « Nous sommes sauvés par la grâce, pas la loi »; « Les commandements ont été cloués sur la croix »; « Vous êtes légalistes »; « Paul dit ceci et Paul dit cela »; et ainsi de suite. Alors, comment répondons-nous?

Quand les gens utilisent des commentaires négatifs de Paul sur la loi contre nous, la tentation est tout simplement de commencer à sauter sur les affirmations de la loi dans des passages de Paul, Jean, Jacques ou Jésus. Mais cette tactique utilise des parties de la Bible et les oppose entre elles, et ce faisant, elle oppose la Bible à elle-même. Ce qui peut laisser une impression plus durable sur nos auditeurs, c'est si nous prenons les textes mêmes que les autres utilisent contre nous et expliquons en contexte ce que signifient réellement ces versets. Cette approche est particulièrement cruciale en traitant de Romains 6 et 7.

Discussion:

- ① Dans la résolution des controverses concernant la loi, pourquoi est-il plus efficace de s'en tenir aux arguments de Paul plutôt que de tirer les versets d'autres livres?
- ② Bien que Romains 7 soit actuellement controversé, pensez-vous qu'il était controversé quand il était lu aux Romains pour la première fois? Pourquoi ou pourquoi pas?

► ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Romains 7 est une expansion de Romains 6; alors, cherchez des idées parallèles que Paul répète et approfondisse. En outre, jetez un coup d'œil sur Romains 8 parce que plusieurs arguments de Paul sont réunis là, et rassurez-vous que vos conclusions correspondent à celles de Romains 8.

Commentaire biblique

I. Un enterrement et un remariage (*Lisez Romains 7:1-4 avec votre classe*).

Paul connecte ensemble deux des métaphores, la mort et le mariage, pour expliquer une transition profonde qui a eu lieu à la suite du siècle messianique. L'illustration contient deux époux et une épouse, mais l'interprétation est conceptuellement difficile, parce que celui qui meurt (« vous avez été ... mort ») est le même qui se remarie (« pour que vous apparteniez à un autre »). Cette signification contient l'idée que le « vous » désigne la femme mariée (à un époux). L'autre époux est celui qui est « ressuscité des morts » (*Rom. 6:9*), c'est-à-dire, Jésus. Alors, en mettant tout ensemble, Paul dit que vous êtes morts pour que vous puissiez vous remarier. Dans le contexte, le « vous » qui est mort est le même que celui qui « est mort au péché », « le vieil homme qui a été crucifié » afin que le « corps du péché » puisse être détruit (*Rom. 6:2, 6*). Mais, de la même manière que nous mourons avec Christ dans Sa crucifixion, nous vivons aussi par Sa résurrection (*Romains 6:4*). Ainsi, il a déjà été introduit que la même personne peut mourir mais aussi vivre. Par conséquent, être à la fois une femme morte et une femme vivante n'est pas si étrange.

Certains ont déduit à tort que la loi est l'un des époux morts. Mais la loi est ce à quoi l'individu meurt. La loi elle-même n'est pas morte, mais notre relation à elle l'est. La loi dans cette illustration est l'influence de la relation qui continue d'exister entre la femme et son premier mari. La mort était le moyen par lequel cette relation était brisée pour que la femme se remarie à Christ. Il y a une différence subtile mais cruciale.

Alors, que signifie toute cette subtilité de nuance, et quel est le point principal de Paul? Tout d'abord, notez à qui il s'adresse: « je parle à des experts en fait de loi » (*Romains 7:1, B.J*). Ce sont des Juifs et des prosélytes juifs. Leur identité, à la fois ethnique et religieuse, est complètement liée à la loi d'une manière qui serait difficile à comprendre pour les Gentils modernes (comme la plupart d'entre nous) au vingt-et-unième siècle. Toutefois, en cet homme de Nazareth, Dieu a manifesté la plus grande révélation de Sa justice salvatrice, et bien que cette révélation témoigne de la loi, elle est « en dehors de la loi » (*Romains 3:21*).

Cet à quoi Paul fait face, en un sens, est en quelque sorte, le fait que « le bien est devenu l'ennemi du meilleur bien ». Faire la transition de l'observation de la loi comme une source de l'identité nationale (avec ses

services du temple, ses types, ses signes d'alliance [tels que la circoncision], etc.) à une nouvelle identité autour du Messie mort et ressuscité, s'avérait difficile. Mais Paul sait que le peuple de Dieu est dans le siècle messianique, le Nouveau Testament, et que l'histoire d'Israël a été amenée à son dernier chapitre. Il veut les encourager à faire face à la dynamique des mouvements prophétiques de Dieu.

Considérez ceci: Comment le fait d'avoir l'histoire d'Israël à l'esprit aide à comprendre certains des arguments de Paul? En se rappelant l'enseignement de Christ sur la loi, quel genre de vie le chrétien peut-il espérer alors qu'il est marié à Christ?

II. Le péché exploite la loi (*Lisez Romains 7:5-14 avec votre classe*).

Une autre raison, qui n'est pas souvent soulignée, et que Paul donne à ses lecteurs pour la nécessité de la « mort à la loi » (*Romains 7:4*) est ce thème en développement que le péché tire parti de la loi à ses propres fins. Remarquez la progression des versets le long de cette ligne: « la loi est intervenue pour que l'offense abondât »; « nos passions pécheresses, suscitées par la loi, étaient à l'œuvre dans nos membres pour porter les fruits pour la mort »; « le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises; car sans loi le péché est mort »; « le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort »; « car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir » (*Romains 5:20; 7:5, 8, 10, 11* ; LSG). Mais, comment quelque chose d'aussi bonne et sainte comme la loi (*Rom. 7:12*) semble être complice du péché et de la mort?

La réponse réside dans une hypothèse que Paul avance clairement dans au moins trois versets: (1) « car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort » (*Romains 7:5*, LSG, c'est l'auteur qui souligne); (2) « Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché » (*Romains de 7:14*, LSG, c'est l'auteur qui souligne); (3) « Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, Son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché » de (*Romains 8:3*, c'est l'auteur qui souligne). Quand la chair – cette chair qui est radicalement antagoniste à la loi (*Rom. 8:7, 8*) – est confrontée à la loi, le péché et la mort en résultent, et il peut sembler que la loi est à l'origine des deux. Mais cette conclusion n'est pas le cas, et Paul refuse catégoriquement que la loi soit coupable. « Loin de là! », dit-il, la loi n'est pas péché, et « Loin de là! » ce qui est bon n'a pas apporté la mort (*Romains 7:7, 13*). Le blâme doit pleinement être jeté sur le péché; bien que la loi joue un rôle dans la dynamique entre le péché et la mort, elle est innocente.

Paul s'attendait aux grimaces de désapprobation que ces connexions inattendues entre le péché et la loi susciteraient. En conséquence, Romains 7 se présente comme la plus forte apologétique (défense) de la loi dans les écrits de Paul.

Considérez ceci: Dans vos propres mots, expliquez la dynamique de la loi, du péché, de la mort et de la chair qui s'opère dans Romains 7. Pourquoi Paul doit-il défendre si vigoureusement la loi à la lumière de ses propres arguments?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: S'il y a une forte prévalence légaliste dans votre église, il est essentiel de passer de l'identité à la loi à une relation avec Christ. En revanche, avec l'époque antinomienne dans laquelle nous vivons, la défense de Paul de la loi est aussi tout à fait appropriée. Connaissez votre public et agissez en conséquence.

Application:

❶ Quels liens voyez-vous entre les deux époux au début du chapitre avec la lutte intérieure décrite à la fin du chapitre?

❷ Que dit Romains 7 à l'âme accablée par le péché?

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Paul n'est pas toujours facile à lire. Mais il aime souvent dire la même chose de différentes manières. Si nous ne le comprenons pas une fois, il y a encore espoir plus tard dans ses écrits. Faites ressortir un exemple de cette répétition et la reformulation dans ses écrits et encouragez les membres de votre cellule à persévérer avec Paul.

Activités:

❶ Pensez à Romains 7 comme un commentaire sur Romains 6 ou vice versa et voyez combien de versets vous trouverez dans un chapitre qui expliquent des versets dans l'autre.

❷ Lisez Romains 1 à 8 lors d'une séance avec des amis et partagez les idées qui émergent en voyant la grande image, plutôt que la lecture des versets isolés.